Un morceau de chemin jacquaire

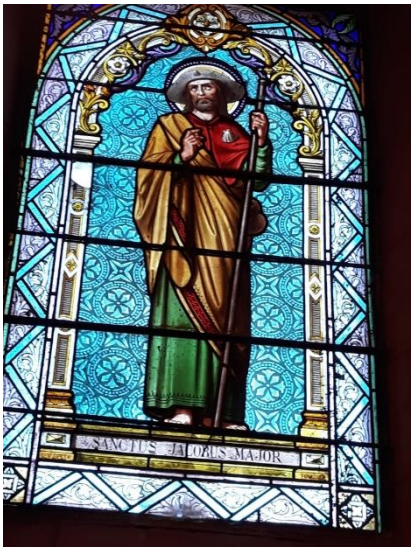
Il m'arrive de temps à autre, et depuis des années, de passer quelques jours à Aucun (Hautes-Pyrénées). C'est un village du Val d'Azun, au-dessus d'Argelès-Gazost, dans un coin de la montagne assez tranquille encore puisqu'il n'est guère submergé de touristes même en cette période de vacances d'hiver.

Cet après-midi, je suis parti en balade. La commune après Aucun, et au fond du val, s'appelle Arrens-Marsous. Elle est née de la fusion de deux villages.



A Arrens, j'ai poussé la porte de l'église où je me suis maintes fois arrêté par le passé. Mais aujourd'hui, je l'ai visitée avec plus d'attention que jamais et j'y ai découvert une console décorée de coquilles Saint-Jacques sur laquelle trône, de façon inattendue, une statue de Jeanne d'Arc fleur-de-lysée et ceinte d'un étendard.

Eglise d'Arrens, console de la statue de Jeanne d'Arc

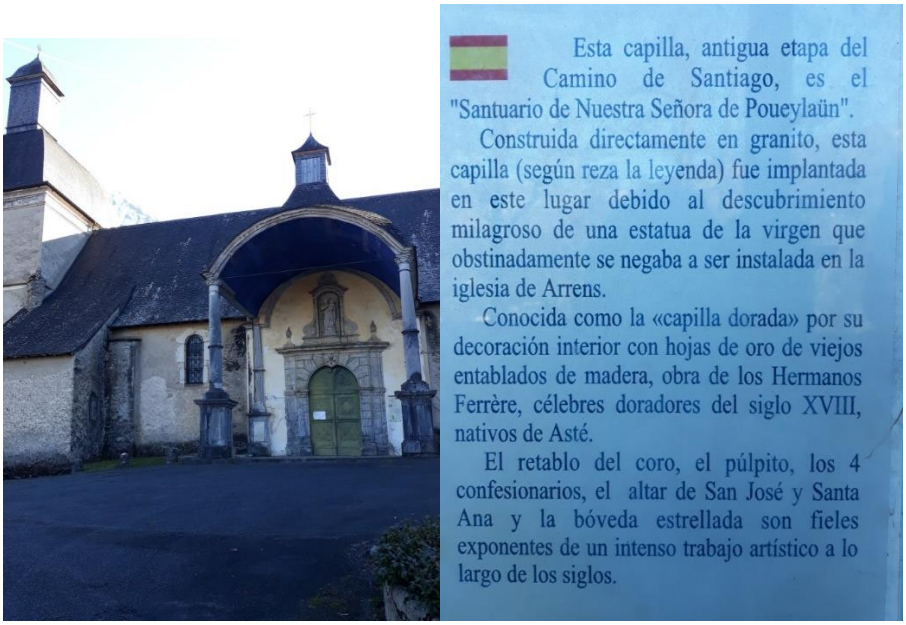


Près du chœur, se trouve un vitrail dédié à saint Jacques le Majeur vêtu en pèlerin, en main un bourdon, chapeau à large bord, une coquille au front de celui-ci, une autre sur le manteau au niveau du cœur.

C'est que le Val d'Azun se trouve sur un chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Pas celui du piémont pyrénéen, non, nous sommes ici plus haut, à 900 mètres d'altitude. Arrens se situe en effet au pied du col du Soulor et donc, d'une certaine façon, au pied de l'Aubisque pour la grande peine des cyclistes amateurs et la joie des foules qui applaudissent le tour de France.

Les pèlerins ne passaient pas par ces cols-là. Ils poursuivaient leur chemin à l'opposé, en direction du sud et de l'Espagne, et franchissaient la montagne au port de la Peyre-Saint-Martin qui n'a rien à voir, sauf le nom, avec la Pierre-Saint-Martin.

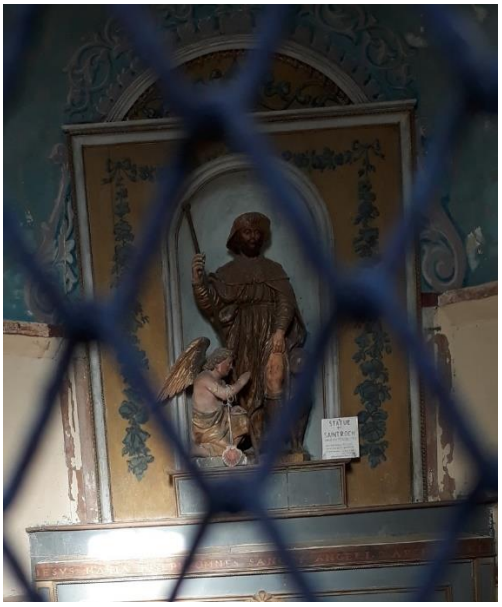
Sur ce chemin, à la sortie d'Arrens, une chapelle coiffe une hauteur : la chapelle Notre-Dame de Pouey-Laün dont l'origine remonte au XVIème siècle. Sur la porte, un panonceau en plusieurs langues résume son histoire.



Arrens, la chapelle de Pouey-Laün

La pente qui y mène est particulièrement raide. A la moitié de celle-ci, il y a un oratoire ; sur le linteau de la porte est gravée la date de 1753. L'oratoire est dédié à saint Roch reconnaissable à son chien. Saint Roch est cependant habillé en pèlerin comme assez souvent il arrive dans sa représentation.





Arrens, oratoire de saint Roch

Texte et images : Jean-Paul Jourdan